

<https://www.paris-normandie.fr/id471037/article/2023-11-29/renault-sandouville-veut-sedui...>

Par Philippe Dufresne

🕒 12 min read

Renault Sandouville veut séduire les jeunes pour construire les voitures de demain

Plusieurs classes de collégiens ont visité une partie des lignes de production de Renault Sandouville. Les jeunes sont devenus reporters le temps d'une matinée, et le constructeur assume une opération séduction.



David Biville, le retoucheur de l'usine Renault de Sandouville, explique les ficelles de son métier aux collégiens de Jules-Vallès du Havre - PND

PARIS
NORMANDIE

Par Philippe Dufresne

Publié: 29 Novembre 2023 à 19h30 Temps de lecture: 3 min

« *C'est la première fois que j'explique mon métier à des enfants. Ils sont super. Ils sont à l'écoute et intéressés.* » Un rien ému, David Biville se prête avec gentillesse au jeu des questions réponses avec les 21 élèves du collège Jules-Vallès du Havre. Ces collégiens sont, l'espace d'une matinée, des reporters désireux d'en savoir plus sur les métiers de l'automobile. David est retoucheur, c'est-à-dire qu'il s'assure que chacun des utilitaires qui sort des lignes de l'usine Renault a un niveau de finition proche de la perfection. Le technicien, à la carrure imposante, explique qu'après avoir commencé chez Alpine, il a rejoint le site de Sandouville où il travaille depuis 23 ans.

Les collégiens écoutent avec attention, les uns prenant des notes, comme Maïva 13 ans ou Saouda 12 ans, les autres photographiant, comme Arnaud, 12 ans. D'autres encore préparent les questions suivantes. Peu ont envie de devenir journaliste, mais la rencontre la semaine précédente, avec une chargée de communication de Renault Sandouville, a aiguisé leur curiosité quant à cette usine. Alors les interrogations vont bon train : sécurité au travail, horaires, salaires, confort, études... Tout y passe. Anita Hauchecorne, la coordonnatrice sectorielle qualité en profite pour détailler les différents types de professions qui œuvrent dans l'usine.

À Sandouville, on croise aussi bien des ingénieurs que des techniciens spécialisés, des responsables de maintenance que des agents administratifs. En tout, 1 800 personnes travaillent sur le site chaque jour, en plus des 700 intérimaires. Tous incarnent à la fois le savoir-faire nourri de la longue expérience de l'usine et l'implication dans les nouvelles technologies. Patrick Antibe est ainsi technicien de maintenance référent pour les AGV, ces robots indépendants assurant les déplacements de matériaux. Il échange avec les collégiens, sur l'utilité de bien choisir ses études, par exemple. Ce conseil sera régulièrement donné aux jeunes visiteurs.

Un autre technicien confirme que l'usine ne badine pas avec la sécurité. Outre les consignes qu'il faut respecter scrupuleusement, chaque employé intervenant sur les lignes de production est équipé de bouchons d'oreille, de gants renforcés, de chaussures de protection et de lunettes sur certains postes. Quant au salaire, la question fait sourire au départ puis l'échange s'engage : « *Le salaire ? ça dépend beaucoup des heures*

supplémentaires que l'on fait et si on travaille ou non le samedi. Moi par exemple, je suis à 2 000 euros, hors heures supplémentaires. »

Créer un lien logique entre études et monde du travail

Très à l'aise avec un micro, Yanis, 12 ans, explique en aparté, qu'il souhaite devenir gendarme. Mais le fonctionnement de l'usine l'intéresse : « *C'est plus dur que de travailler dans un bureau. Moi, je préférerais aller sur le terrain.* » Avant de poursuivre sa visite, le groupe croise celui des « *VIP* », comprenant notamment le préfet, la rectrice d'académie ou encore le président du Medef Normandie. Cette année, la Semaine École Entreprise coïncide avec la Semaine de l'Industrie. Cela tombe bien, de l'avis de tous, les deux univers devraient être beaucoup souvent en contact. Histoire de créer un lien logique entre les études et le monde du travail.

Generated with Reader Mode